

PEAU D'ÂNE (1970) France

de Jacques DEMY

avec, Catherine Deneuve, Jean Marais, Delphine Seyrig, Jacques Perrin,
Micheline Presle, Fernand Ledoux, Sacha Pitoëff, Jean Servais.

images : Ghislain Cloquet ; musique : Michel Legrand ; Scénario : Jacques
Demy d'après Charles Perrault ; costumes : Gitt Magrini

Casting éblouissant, techniciens/artistes de génie, orchestrés par le meilleur réalisateur français de la deuxième moitié du XXème siècle : résultat, un film enchanteur d'une beauté rare.

"Il était une fois un Roi si grand, si aimé de son peuple, si respecté de tous ses voisins..."

À la mort de son épouse le monarque (Jean Marais) lui fait la promesse de n'épouser qu'une femme plus belle que la future défunte. Il ne trouve que sa fille (Catherine Deneuve) pour satisfaire à cette exigence. Celle-ci, désemparée par la sollicitude nouvelle de son père, fait appel à sa marraine, la Fée des Lilas (Delphine Seyrig). Elles manigancent un stratagème et exigent que la jeune mariée porte des robes extravagantes, couleur du temps, de la lune, du soleil. Il faudra pour venir à bout du puissant homme, lui demander la peau de ce vieil âne, qui s'ennuie tant dans son écurie : celui qui crotte des pièces d'or qui font la fortune du royaume. Horrifiée devant le sacrifice auquel son père consent, la princesse s'enfuit du palais, sous l'apparence d'une souillon. C'est sous le nom de Peau d'Âne qu'elle rencontre son Prince Charmant (Jacques Perrin).

Faire dialoguer la *Blanche Neige* de Disney, les gravures de Gustave Doré, les poèmes d'Apollinaire et rendre hommage au Cocteau de *La Belle et la Bête*, féerie d'abord en la matière, Jacques Demy fait tout à fond.

Un film qui questionne l'authenticité et la pureté des sentiments, "Amour, amour, je t'aime tant " reprend un perroquet sur le chant de la princesse.

Il fallait bien le regard, nullement entaché par la vie, d'un enfant de 39 ans (Demy) pour rendre au conte son éclat de première fois. Mais en même temps, Jacques Demy dira qu'il a voulu que ces personnages soient vrais, réalistes et non abstraits, car le merveilleux qui habite le film n'aurait pas pris : un exemple, la recette du gâteau confectionné par Peau d'Âne au jeune prince.

Il choisira dans le Val de Loire où le film est tourné, les châteaux les plus magiques comme Chambord et Rigny Ussé qui porte désormais le nom de la Belle au bois dormant, et les rives de l'Indre, cette rivière si féminine, si belle, affluent de la Loire.

Michel Legrand a écrit peut-être là, sa plus belle partition musicale, lui qui fut le fidèle complice du cinéaste.

Il fallait aussi que Jacques Demy trouve une productrice enthousiaste pour le suivre dans cette aventure fort coûteuse. Le budget passe de 3 à 20 millions de francs. Mais Mag Bodard assura son rôle avec le sourire car elle adorait ce film, si rare dans le cinéma français qui a toujours manqué cruellement de merveilleux.